



AOÛT
2026

actualités

Assemblée Générale
d'APROPO le 3 septembre
+ Conférence

des rénovations colorées

Les Sables reprennent
des couleurs !
Ma Lorraine

spécial Canicule !

Quand le Patrimoine
nous montre le chemin
Le rôle des ABF

nouvelles

De Margot à la Chimère,
150 d'histoire balnéaire
À Olonne, la densification
est en marche # 2

APROPO
Association de Protection
pour le Patrimoine
du Pays des Olonnes

30 rue des Corderies
85100 Les Sables d'Olonne

ACTUALITÉS



A VOS AGENDAS !

L'Assemblée générale de l'association APROPO
se tiendra cette année
le jeudi 3 septembre à 17 h.

Nous vous invitons à réserver dès maintenant cette date dans votre agenda.
L'ordre du jour vous sera communiqué en temps voulu.

À l'issue de l'Assemblée générale, **Louise Robin**, présidente de l'association,
donnera une conférence sur le thème de **la couleur dans l'architecture**.

Vous trouverez ci-dessous un bref résumé de cette intervention.

« Couleurs dans la ville : quand l'architecture voit la vie en rose »

Parce qu'elle agit autant sur nos émotions que sur notre perception de l'espace,
la couleur invite à porter un regard renouvelé sur la ville...
et, au sens figuré, permet à l'architecture de « voir la vie en rose ».



Clair de Lune, 14, avenue A. Briand

La couleur est bien plus qu'un simple élément
décoratif : elle façonne notre perception de
l'architecture et participe à la qualité de vie.
Pourtant, elle reste souvent sous-estimée
dans la conception des maisons et des
espaces bâtis en général.

En reprenant l'expression populaire « voir
la vie en rose », cette conférence propose
d'explorer la couleur comme un levier
d'optimisme et de transformation de la ville.

Il ne s'agit pas de mettre le rose à l'honneur,
mais d'interroger la manière dont les choix
chromatiques contribuent à rendre les
espaces plus accueillants, plus lisibles et plus
vivants.

À travers des exemples issus des villas
balnéaires patrimoniales des Sables d'Olonne
et aussi des aménagements contemporains,
cette intervention montrera comment la
couleur révèle les formes de l'architecture et
participe au bien-être des habitants.

Elle soulignera également que la question de
la couleur se situe au croisement des enjeux
esthétiques, sociaux et environnementaux.

Site Web • <https://apropo-lessables.com/>

Facebook • <https://www.facebook.com/profile.php?id=61564173590689>

Les Domonymes • <https://apropo-lessables.com/domonymes/>

Les Sables reprennent des couleurs !

De nombreuses maisons sables anciennes, récemment restaurées, arborent à nouveau leurs belles couleurs d'autrefois et redonnent de la gaieté à nos rues.



(A) 60 rue Nationale (B) 103 boulevard de Castelnau (C) 22 rue Villebois-Mareuil (D) 26 rue de la Plage

Apropo se réjouit de cette tendance, retour à l'aspect d'origine des maisons balnéaires. Longtemps défigurées par la mode du blanc et du gris qui prétendait les « moderniser », elles en avaient perdu leur style, et leur charme.

Depuis de nombreuses années, Apropo préconisait de conserver précieusement les belles portes anciennes et les volets, si précieux en ces temps de canicule pour préserver la fraîcheur des intérieurs. Leur remise en peinture de couleur vive, ou plus pastel, les rénove à peu de frais.

Les crépis « à chaux et à sable » reviennent aussi adoucir les façades trop souvent noyées de blanc, les peintures déclinant les nombreuses nuances d'ocre mettent elles aussi en valeur les couleurs des huisseries.

Voici de jolis exemples de « maisons sans façon » qui ont retrouvé leur fantaisie balnéaire et qui, sans être des demeures prestigieuses, redonnent son « cachet » à notre ville.

Souhaitons qu'ils soient suivis !

Ma Lorraine : une façade entre histoire et modernité

De nombreuses personnes s'interrogent aujourd'hui sur le choix des couleurs à donner à leur façade. C'est notamment le cas des propriétaires de Ma Lorraine, une maison située en bas de la rue Doumer.

Une belle histoire de famille ! Construite en 1953, la maison est restée depuis l'origine dans la même famille. Au fil des décennies, sa façade a évolué au gré des modes et des époques. Elle a ainsi connu une teinte « saumon », plus ou moins soutenue, dans les années 1990, avant de prendre des tonalités plus grises au début du XXI^e siècle.

Aujourd'hui, les propriétaires souhaitant lui redonner un aspect plus joyeux et plus coloré, ont fait appel à l'association APROPO.

Pour éviter les effets de mode, il est souvent pertinent de s'appuyer sur l'histoire et le style architectural d'une maison. Dans les années 1950, le mouvement moderne apporte aux constructions une esthétique largement fondée sur la géométrie et la simplicité des lignes.

Bien que Ma Lorraine demeure relativement sobre, plusieurs éléments témoignent de cette influence : les structures tubulaires des balcons, les jardinières parallélépipédiques

en ciment, les encadrements et surlignages en relief autour des ouvertures, ainsi que la corniche moulurée couronnant un toit plat.

À cette époque, l'architecture moderne privilégie souvent le blanc, ponctué de touches de couleurs franches et de couleurs primaires : rouge, bleu, jaune, voire orange.

Le choix de la nouvelle palette chromatique de Ma Lorraine a également été guidé par son environnement et par le souhait des propriétaires de faire écho à l'identité de la Lorraine, notamment à travers les couleurs associées à ses armoiries.

La nouvelle façade s'inscrit ainsi dans une démarche à la fois esthétique et historique. Elle ne cherche pas à suivre une tendance passagère, mais à révéler le caractère propre de la maison, en faisant dialoguer son architecture des années 1950, son environnement et une palette de couleurs plus vivante.

Une manière de redonner des couleurs à l'histoire, tout en inscrivant la maison dans le présent.

(Image générée par l'IA)



Canicule : quand le patrimoine nous montre le chemin

Les épisodes de canicule se multiplient. Face à ces fortes chaleurs, la tentation est grande de rechercher des solutions techniques immédiates. Pourtant, bien avant l'apparition de la climatisation, les bâtisseurs savaient déjà concevoir des maisons capables d'offrir un confort appréciable en été. Notre patrimoine architectural est riche de ces enseignements.

Aux Sables d'Olonne, les maisons anciennes ont été construites avec des matériaux locaux et selon des principes qui tirent parti du climat. Murs épais, volets, ventilation naturelle ou encore protection des ouvertures : autant de solutions simples qui demeurent d'une étonnante actualité. Ci-dessous, quelques-uns de ces gestes hérités du bon sens.

Préserver la fraîcheur des murs

Les murs en pierre ou en maçonnerie traditionnelle possèdent une forte inertie thermique. Ils emmagasinent la fraîcheur de la nuit pour la restituer progressivement dans la journée. Pour conserver cet avantage, mieux vaut empêcher la chaleur d'entrer lorsque le soleil est au plus fort.

Profiter de la ventilation naturelle

Les maisons anciennes étaient souvent conçues pour favoriser une ventilation traversante. Ouvrir les fenêtres situées sur des façades opposées, tôt le matin puis en soirée, permet de renouveler efficacement l'air et d'évacuer la chaleur accumulée.

Fermer les volets, un geste toujours efficace

Les volets ne participent pas seulement au caractère des façades : ils constituent aussi une excellente protection contre le rayonnement solaire. Fermés sur les façades exposées, ils limitent fortement l'échauffement des pièces. Rideaux épais ou stores intérieurs peuvent compléter cette protection.

Penser à la toiture

Une part importante de la chaleur pénètre par les combles. Une isolation adaptée améliore le confort en été comme en hiver, sans modifier l'aspect extérieur de la maison.

La végétation, alliée naturelle

Arbres, haies et plantes grimpantes offrent un ombrage précieux et rafraîchissent naturellement l'environnement grâce à l'évapotranspiration. Ils participent aussi à la qualité paysagère de nos quartiers.

Quelques réflexes de bon sens

Aérez largement votre logement tôt le matin et à la tombée de la nuit. En journée, lorsque l'air extérieur est plus chaud que l'air intérieur, gardez les fenêtres fermées.

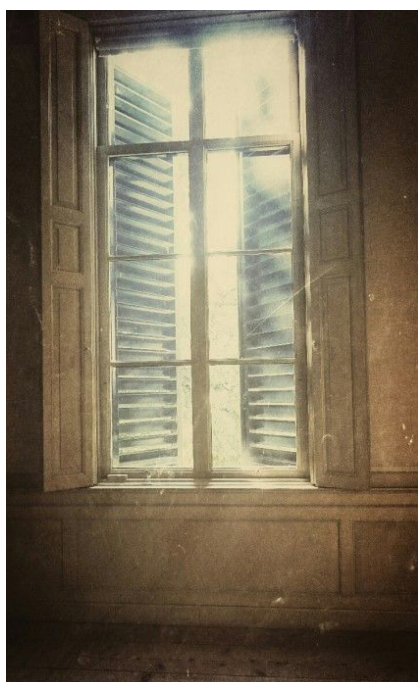
Enfin, limitez autant que possible l'utilisation du four ou des appareils produisant de la chaleur pendant les heures les plus chaudes.

Préserver le patrimoine, améliorer le confort

Conserver une maison ancienne ne signifie pas renoncer au confort. Bien au contraire. Restaurer des volets, améliorer l'isolation des combles ou installer des protections solaires discrètes, comme des lambrequins devant les impostes, permet d'améliorer les performances de l'habitat tout en respectant son identité architecturale.

À l'heure où les étés deviennent plus chauds, les maisons de notre patrimoine nous rappellent que les solutions les plus durables sont souvent celles que les générations précédentes avaient déjà mises en œuvre. Préserver ce patrimoine, c'est aussi préserver un savoir-faire dont l'actualité ne se dément pas.

Notre patrimoine n'est pas seulement un héritage à admirer ; c'est aussi une source d'inspiration pour construire un habitat plus sobre, plus confortable et plus respectueux de son environnement.



Comment l'architecture peut lutter contre les fortes chaleurs ?

le rôle des Architectes des Bâtiments de France (ABF)

Dans un récent article publié par La Tribune de l'Art, son directeur, Didier Rykner, s'élève contre la polémique lancée par l'actuel ministre du Logement à l'encontre des Architectes des Bâtiments de France (ABF), accusés de freiner la construction et d'aggraver la crise du logement. Cette mise en cause mérite d'être nuancée, tant elle occulte des réalités essentielles.

Son article vient rappeler une réalité souvent oubliée : les bâtiments anciens offrent généralement de meilleures performances face aux fortes chaleurs que nombre de constructions récentes. Il souligne également que les rénovations énergétiques imposées, notamment à travers le DPE – dont les

méthodes de calcul ont été largement contestées –, privilégient avant tout l'isolation contre le froid, sans prendre suffisamment en compte le confort d'été. Cette approche peut conduire à des logements parfois presque inhabitables lors des épisodes de canicule.

Aux Sables-d'Olonne, lors des récents épisodes de fortes chaleurs, plusieurs propriétaires ont ainsi témoigné de leur déconvenue après des travaux récents d'isolation thermique. Prudence donc lors de vos prochains projets de rénovation, en particulier si vous réhabilitez une maison ancienne en pierre : privilégiez des solutions d'isolation mesurées, respectueuses des qualités thermiques naturelles des murs en pierre plutôt que de chercher à les neutraliser.

Les bâtiments anciens, construits avec des matériaux massifs et durables, sont naturellement mieux adaptés aux températures élevées grâce à leur forte inertie thermique.

En réalité, les principaux problèmes d'isolation concernent surtout les constructions de l'après-guerre, bien davantage que le patrimoine ancien, dont la préservation contribue également à maintenir un habitat plus résilient face aux vagues de chaleur.

Enfin, l'auteur réfute une interprétation erronée des prescriptions des ABF concernant les volets. Il est parfois affirmé que ceux-ci s'opposeraient systématiquement à leur installation. Cette assertion est pourtant inexacte : comment les ABF pourraient-ils s'opposer à un élément qui fait partie intégrante de l'identité de notre patrimoine architectural ? La France fut d'ailleurs précurseur, dès le XVIII^e siècle, dans le développement des volets persiennés, ces « jalousies à la manière de la Perse », selon l'expression d'André-Jacob Roubo.

Ce que les ABF refusent, ce ne sont pas les volets en tant que tels, mais l'installation de volets roulants en PVC, souvent inesthétiques, fragiles et peu efficaces pour se protéger des fortes chaleurs. Même sur des constructions conçues à l'origine sans volets, il est généralement possible d'installer des volets intérieurs en bois, qui constituent une solution à la fois élégante, patrimoniale et efficace contre la chaleur.

||||||| NOUVELLES DU PATRIMOINE SABLAIS |||||||

De Margot à La Chimère : 150 ans d'histoire balnéaire

Construite en 1875 sous le nom de Margot, la villa aujourd'hui connue sous le nom de La Chimère est l'un des derniers témoins des premières villas balnéaires édifiées sur le Remblai des Sables-d'Olonne.

Après avoir acquis les terrains gagnés sur la mer à la suite des travaux de la petite jetée, la Compagnie des chemins de fer de la Vendée élabore un ambitieux projet immobilier destiné à faire naître une véritable cité balnéaire autour du futur casino. Le directeur de la Compagnie, M. Jenty, donne son propre nom à la cité, « Cité Jenty ».

Les premières constructions furent deux villas jumelles qui bordaient la promenade. L'une est détruite au début du XX^e siècle pour élever l'hôtel particulier Les Goélands (aujourd'hui Immeuble Les Goélands).

Quant à Margot-rebaptisée **La Chimère** en 1937- elle demeure aujourd'hui le seul vestige de cet ensemble. Son architecture illustre parfaitement l'essor des résidences de villégiature de la fin du XIX^e siècle : composition pittoresque, façades en briques polychromes, larges baies ouvertes sur l'océan et riches encadrements de pierre. Elle a traversé près de cent cinquante ans d'histoire malgré plusieurs transformations.

Aujourd'hui, cette demeure est menacée de disparition. Pourtant, les contraintes du Plan de prévention des risques littoraux (PPRL) rendraient toute reconstruction impossible sur cette parcelle.

Sa démolition entraînerait donc la perte définitive d'un témoin exceptionnel des débuts de la station balnéaire et s'ajouterait à la longue liste des villas historiques déjà disparues.



(Image générée par l'IA)



(Image générée par l'IA)

A Olonne, la densification est en marche, y compris à côté de l'ARENA

#2

Dans notre newsletter de l'été 2025, nous demandions s'il était bien raisonnable de continuer à favoriser la construction de logements aux abords de l'ARENA en raison des possibles nuisances sonores et autres, induites notamment par les concerts en plein air (jusqu'à 20000 personnes).

Un an plus tard, les projets du promoteur immobilier breton Lamotte s'affichent le long du boulevard du Vendée globe et de l'avenue du général de Gaulle.

- 2 635 m² de bureaux sur un bâtiment de 5 étages (ill. 1)
- 83 logements sur 4 bâtiments, d'une surface habitable totale de 7717 m², hauteur maximum de 22 mètres au faîtage et sur un terrain de 11 003 m². (ill. 2)

Selon la Notice explicative de l'OAP-Secteur de la Vannerie (extrait de la modification 4-I-I du PLU d'Olonne-sur-mer, « **le projet propose un bâti qui vient émerger [au-dessus de la cime des arbres] et rentre en résonance avec le futur Palais des sports** ».